

LE GRAND BUSINESS DES PLANTES

RICHESSE ET DÉMESURE



FLORENCE THINARD
Plume de carotte, 29€

« **Observer la mondialisation** à travers le prisme des plantes et éclairer au passage quelques mécanismes économiques », tel est l'objet de ce livre. Riche d'une belle écriture, d'une iconographie

frappante et d'exemples pertinents, il explore en détail les conditions de production et de commercialisation de 24 plantes (ou groupes de plantes). C'est ainsi que des algues à la vigne, en passant par la banane, le blé, le bois, le café, la canne à sucre, le coton, les fleurs, les légumes, le maïs, le riz, le tabac, le thé et autres betterave, champignon, hévéa, maïs, orange, palme, plantes à drogues, plantes aromatiques, pomme de terre et soja, le scénario se répète: la quasi-totalité de ces plantes proviennent du sud, sont cultivées au sud ou au nord, mais toujours à l'initiative de gigantesques sociétés multinationales. Si bien que deux types d'agriculture coexistent: « Une agriculture vivrière, qui assure tant bien que mal le quotidien des trois quarts de

l'humanité, et une agriculture industrielle, qui s'est emparée des grandes cultures et tournée vers la mondialisation. »

Le coton illustre fort bien les caractéristiques de l'agriculture industrielle. Il est produit essentiellement par la Chine, les États-Unis, l'Inde, le Pakistan, les pays de l'ex-

L'agriculture industrielle s'est emparée des grandes cultures et tournée vers la mondialisation.

URSS et le Brésil; travaillé en Asie; vendu... partout, avec un multiple de 880 entre producteur et vendeur! « Deux milliards de jeans sont produits chaque année, consommant 19 milliards de litres d'eau et 100 000 tonnes de produits chimiques pour le seul coton brut. » Impact majeur sur la nature et peu de revenus pour les agriculteurs « de base »... Le schéma est, hélas, le même pour la plupart des plantes qui relèvent de ce binôme « richesse et démesure ».

Consommer moins, produire plus près et donc réduire le coût du transport, développer des techniques moins polluantes, telles sont sans doute les clefs d'une agriculture d'avenir... ■